Où la Télévision romande faillit à sa tâche

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1975)**

Heft 313

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1028584

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Où la Télévision romande faillit à sa tâche

« Kassensturz », les lecteurs de « Domaine public » en entendent parler depuis des mois : c'est l'émission de la chaîne suisse alémanique spécialisée dans l'analyse critique de la vie économique. Un travail bi-hebdomadaire, aussi peu complaisant que possible, mais largement accessible, diffusé à une heure de bonne écoute, le lundi à 20 h. 20.

On doit admettre que grâce à l'honnêteté et à l'efficacité des journalistes de cette émission, c'est la télévision elle-même qui profite d'un gain de crédibilité, au point de porter ombrage à des publications réputées dans le secteur économique outre-Sarine. Inutile d'ajouter que les vagues soulevées par « Kassensturz » ne sont pas négligeables dans les cercles officiels et privés qui comptent, tant politique qu'industriels. Jusqu'ici les responsables ont tenu bon, favorisant ainsi l'affirmation d'un ton nouveau, en Suisse en tout cas, dans les mass media, donnant en quelque sorte un point de repère à une presse d'autant plus tentée par le conformisme et la prudence que le marché publicitaire se fait tendu (voir l'affaire du rédacteur en chef d'« Annabelle », dénonçant à « Kassensturz » les pressions des annonceurs sur les journaux, aussitôt renvoyé pour cela, et derechef soutenu par toute sa rédaction, démissionnaire par solidarité).

Pas d'équivalent à « Kassensturz » pour les téléspectateurs romands ! Mais pourtant, tous les quinze jours en fin d'après-midi le lundi, une émission de qualité centrée sur les problèmes de la consommation, « Objectivement vôtre », à l'ambition plus restreinte que l'étonnante séquence suisse alémanique, mais spécialement digne d'intérêt par sa régularité — unique sur la chaîne — à cerner et à défendre les véritables intérêts des consommateurs. La collaboration de la Fédération romande des consommatrices à l'élaboration de certains dossiers donne de surcroît un poids remarquable à des démonstrations qui heurtent souvent des susceptibilités économiques bien précises.

« Kassensturz », « Objectivement vôtre », c'est l'amorce de la contre-information indispensable face à la publicité télévisée, c'est le contrepoids nécessaire (la prise en charge de telles initiatives par la télévision résulte de sa mission même) aux spécialistes de l'intoxication commerciale qui ont les moyens d'investir le monopole helvétique du petit écran.

Cet enjeu rend d'autant plus grave la décision de la TV romande de supprimer « Objectivement vôtre » dès fin septembre et au moins jusqu'à la fin de l'année (la formule pourrait être reprise dès 1976). Il y avait là un effort à mener et à développer à tout prix, sans égards pour les pressions, les réserves, les objections que de telles enquêtes ne pouvaient manquer de provoquer.

Dans ces conditions, il est superflu d'épiloguer sur le doute que va susciter une telle suppression (déjà « préparée » par le déplacement de « Objectivement vôtre » du dimanche à 19 h. 15 — un taux d'écoute énorme — au lundi à 18 h. 15) quant à l'indépendance de la chaîne romande. D'ailleurs, le ton général est donné par le contenu de la série qui va remplacer « Objectivement vôtre » pour trois mois : les monuments historiques suisses ! Le passé sans risques pour le présent brûlant...

LA SEMAINE
DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

La liberté de la presse

On craignait le pire; mais le numéro 5 du « Leserzeitung » sera suivi d'un numéro 6 et c'est heureux, car le dernier numéro contient une masse de renseignements sur la manière dont certains éditeurs comprennent la liberté de la presse. Les articles sur ce sujet portent essentiellement sur le groupe Jean Frey, le deuxième groupe d'édition de journaux de Suisse pour l'importance. Le titre du dossier : « La liberté de la presse au sol — des journalistes « déballent » !

Deux titres d'articles : Seul le riche est libre, Cincera et la presse : le lieutenant-colonel épurateur. Des détails sur ce que l'on « ose » faire paraître dans le bi-hebdomadaire gratuit « Züri-Leu ».

— « AZ Wochenzeitung » de Zurich en restera au numéro zéro. Il aurait fallu cinq mille abonnés, il y en a eu trois mille. Le lancement définitif n'aura pas lieu. Comme le relève Kurt Schweizer dans « TW » (84) il est plus facile de maintenir un journal en vie que de le faire revivre.

— Autre événement journalistique : deux rédacteurs, dont le rédacteur en chef du grand journal de Suisse orientale « St. Galler-Tagblatt » (diverses éditions régionales sous des titres locaux) se retirent. Ils avaient le malheur d'être membres du parti socialiste. La raison officiellement invoquée n'est pas aussi claire, faut-il le préciser ?

— Et pourtant le parti socialiste suisse continue de tenir une grande place dans la presse. Deux journaux financiers et économiques ont interviewé Helmut Hubacher, nouveau président du PSS. « Finanz und Wirtschaft » dans son numéro 25 et « Schweizerische Finanz-Zeitung » dans son numéro 13. Des commentaires ultérieurs « Finanz und Wirtschaft » numéro 27) montrent que le PSS est loin d'être considéré comme un partenaire ne posant pas de problème.

— Signalons encore, à la veille des élections cantonales à Bâle-Campagne, la manière exemplaire dont la « National Zeitung » a ouvert la campagne électorale en donnant la parole à tous les partis, en organisant des débats entre candidats de diverses couleurs dans les districts et en informant abondamment sur ces élections. La participation au scrutin nous indiquera si cela a contribué à attirer les électeurs aux urnes. Rappelons que le canton de Bâle-Campagne n'a qu'un quotidien régional et que la presse du demi-canton frère, et plus particulièrement la « National Zeitung », y est largement diffusée.